

Historique des squats du debut des annees 2000 'a à fin aout 2015 dans:
Grenoble et sa cuvette.

Si nous nous sommes retrouvé-e-s aujourd'hui pour manifester dans la rue, c'est parce que nous constatons une radicalisation de la répression à l'encontre des squats et espaces occupés. Que ce soit dans des projets de lois ou dans la rue, de plus en plus de forces réactionnaires utilisent le caractère minoritaire des actions solidaires et militantes pour réprimer plus facilement toutes les formes d'occupation d'espaces laissés vides.

D'autre part, de plus en plus souvent, les propriétaires ont tendance à vouloir expulser eux-mêmes en s'appuyant sur une marge de manœuvre qui leur est laissée ou qui est favorisée par l'état et ses institutions. Ceux-ci encouragent la violence raciale, réactionnaire et la délation.

Comme souvent en situation de soi-disant « crise », ce sont les plus précaires qui sont stigmatisé-e-s par les médias et les politiques.

Nous avons bien conscience que tous les squats et populations ne sont pas logé-e-s à la même enseigne.

Nous avons constaté et /ou été témoin direct d'une recrudescence d'incendies, d'agressions et de violences, notamment à l'encontre des personnes Roms, ainsi que des réactions largement plus virulentes des propriétaires et voisinEs des bâtiments occupés par ces personnes.

Il nous semble évident que tous ces phénomènes ne sont pas anodins.

Le racisme est décomplexé et s'affiche dans la rue, dans la vie quotidienne, voire se permet de faire de la propagande et ce, avec la bénédiction et/ou l'appui des institutions d'état quelle qu'elles soient.

Pour notre part, ces quelques années nous ont permis de vivre une expérience mouvante. Quelques groupes ont promptement et systématiquement squatté, des mythes urbains se sont créés.

Tout cela laisse aujourd'hui à penser que la politique radicale à Grenoble se porte fort bien, comme le féminisme, les squats, l'anarchopunk ou le véganisme... Cependant la diversité des luttes entraine une division des forces qui affaiblit nos capacités collectives.

Les pressions politiques évoluent, les besoins d'ouverture aussi. Parce que nous ressentons une immense adversité, la lutte pour le logement et en soutien aux demandeurs d'asile nécessite une convergence encore plus forte que celle que nous connaissons actuellement. Cette adversité prend de plus en plus le visage d'une morale publique qui érige la propriété privée comme droit inaliénable ; de la police et de la sécurité intérieure face à l'arrivée de « nouveaux barbares » ; d'un discours dominant qui ne réclamerait que la « paix » et la « tranquillité » face au terrorisme.

En effet, nous sommes passé-e-s d'un besoin d'ouvrir des espaces culturel alternatifs, à une volonté d'ouvrir des espaces d'expérimentation autogestionnaire et aujourd'hui à l'urgence d'ouvrir des logements dans une pratique de solidarité active auprès des populations exclus. Cette lutte est devenue incontournable dans les dynamiques politiques radicales et fédère beaucoup de collectifs.

Nous espérons pourtant, face à ce discours réducteur, que nous arriverons à faire de la politique. Que cette notion, qui semble devenir de plus en plus ridicule et désuète face à l'*affreuse réalité* de la vie, nous permette parfois de nous unir, de tenir des rapports de force, de libérer des espaces, de loger des gens.

Parce que l'État, lui, sous le couvert de réalités sociales et politiques, poursuit une politique de plus en plus inégalitaire.

Nous voudrions à notre tour rêver, rompre avec le fatalisme, vivre un peu plus et voir le doute dans d'autres yeux que les nôtres....

un diaporama assez large sur environ une cinquantaine de squats (avec interventions de plusieurs squatteur-euse-s et ex-squatteur-euse-s), un infokiosque spécial « squats », une bouffe végétalienne, quelques films sur des squats de Grenoble et d'ailleurs, et une discussion avec questionnements sur les pratiques du squat, des perspectives de lutte, etc.

<https://fr.squat.net/2010/03/29/grenoble-recit-et-photos-de-la-balade-contre-les-expulsions-et-la-propriete-privee/>

<https://fr.squat.net/2010/11/29/grenoble-appel-a-un-rassemblement-en-solidarite-avec-les-roms-sur-le-parvis-de-la-mairie-a-17h30-lundi-29-novembre-2010/> +

<https://fr.squat.net/2015/01/04/echirolles-38-proces-ce-lundi-suite-a-lexpulsion-dun-squat-fin-octobre-dernier/>

<https://fr.squat.net/2012/01/12/grenoble-agressions-persecutions-et-expulsions-de-squats-de-roms/>

<https://fr.squat.net/2012/01/20/grenoble-encore-une-fermeture-eclair/>

<https://fr.squat.net/2012/02/13/fontaine-38-asile-politique-et-acces-au-logement-requisition-d%E2%80%99un-batiment-au-22-rue-des-alpes/>

<http://grenoble.indymedia.org/2012-05-15-Ouverture-et-occupation-d-une>

<https://fr.squat.net/2014/08/21/fontaine-38-expulsion-de-lancienne-discotheque-le-drac-ouest/>

<https://fr.squat.net/2015/06/01/grenoble-occupation-et-expulsion-du-51-rue-des-eaux-claires-bref-communiqués-de-la-journée/>

<https://grenoble.indymedia.org/2015-07-13-Fontaine-Expulsion-du-squat-Joliot>

Dans la liste ci-dessous en gras sont présentées les infos à peu près certaines. Bien sûr, ce petit historique, tout comme le texte

ou des anecdotes qui nous ont échappé, n'hésitez pas à nous contacter :

-N'oublions pas quelques participations de copines et copains du Royan et du Trièves.... Ainsi que des squats plus vieux où nous n'avons pas trouvé d'infos... la Vache dans l'arbre, Bevière, Ortie, Pyralène....

Nous étions tous et toutes habillées chic, pour marquer le coup nous avons ouvert des bouteilles de Champomy !! Devant notre belle banderole "Pour la trêve d'hivers toutes l'année"

Nous ne les raconterons pas toutes, mais il y a aussi quelques actions marquantes qui montrent que la lutte déborde des squats pour aller dans la rue (ou dans les conseils municipaux) [y'en aurait plein plein à rajouter, genre la résistance 400 même les mois avant, les actions pour la Charade, les actions pendant la vague d'expulsions illégales en 2008, etc.]:

Une fameuse banderole qui a bien énervé les éluEs de Fontaine
« L'OPAC expulse, la mairie collabore » (les cocos aiment pas se faire traiter de collabos!))

Première ouverture, en mode squat non-mixte garçons, en mai 2005 :

<https://fr.squat.net/2005/05/14/grenoble-un-collectif-de-garcons-vient-douvrir-un-squat-non-mixte/>

<https://fr.squat.net/2005/10/18/grenoble-rue-des-bergers/>

<https://fr.squat.net/2006/06/07/grenoble-expulsion-du-squat-de-la-rue-drouot/>

Le 1er novembre 2006 nous avons entrepris un Grand gala contre les expulsions en fêtant la trêve hiver devant la préfecture.

<https://fr.squat.net/2007/06/21/fontaine-38-le-black-pearl-est-mort/>

<https://fr.squat.net/2008/05/29/grenoble-la-maison-du-lyceen-occupee-est-ouverte/>

<https://fr.squat.net/2008/06/21/grenoble-expulsions/>

<https://fr.squat.net/2008/10/08/grenoble-rassemblement-de-solidarite-avec-sept-squatteur-euse-s-qui-passent-en-proces-le-28-octobre-2008/>

Mars 2010, balade contre les expulsions et la propriété privée, oh yeah :

<https://fr.squat.net/2010/03/09/saint-martin-dheres-38-des-femmes-occupent-un-logement-vide/>
<https://fr.squat.net/2010/03/21/grenoble-programme-des-activites-prevues-pour-le-festival-intersquat-attaque-frontale/>

24 mars 2010, au Kremlin's : soirée sur l'histoire des squats de l'agglomération grenobloise dans les années 2000, avec au programme

d'introduction, n'a pas la prétention d'être exhaustive et n'a vocation qu'à être enrichie et retravaillée avant qu'Alzheimer nous accapare totalement. Pour ce faire toutes informations complémentaires est bienvenue, tout comme vos remarques. Vous pouvez nous les envoyer par mail à : gag@riseup.net.

Bonne (re)découverte !

Énormément d'infos/archives sont regroupées dans ces liens :

<https://fr.squat.net/tag/grenoble>

<http://grenoble.squat.net/>

- 10 rue des Bergers à Grenoble (ouvert le 5 octobre 2005, expulsé le 10 octobre 2005).

- 13 rue Moyrand à Grenoble (fin mai 2008 - 3 juin 2008). Expulsion sans procès, suivie d'un procès pour les squatteurs.

- 17 rue du Drac à Grenoble (??? - expulsé le 21 août 2003). Squat d'habitation.

- 18 rue Vaillant-Couturier à Fontaine (28 sept. 2011 - 2 oct. 2011). Maison non-mixte féministe.

- rue des Alpes a Fontaine (10 février 2012- ???). Habitation de demandeurs d'asile.

- 25, avenue du Grand Chatelet à Grenoble (11 mai 2012 - 15 mai 2012). Jardin collectif et activités diverses, expulsion illégale.

- 30 rue des Grands champs a Eybens, a tenue 1 jour pendant l'été 2015.

- les 400 couverts à Grenoble (nov. 2001 – 2 août 2005). Plusieurs bâtiments dans la traverse des 400 couverts. Plein d'activités. Grosse

résistance contre l'expulsion.

- 51 rue des Eaux-Claires à Grenoble (occupation et expulsion le 30 mai 2015). Action politique d'occupation pour le droit au logement des sans-papiers. Bâtiment de la mairie. L'expulsion aura fait des blessés.
- 66 cours Berriat à Grenoble (fin 2007 – 5 déc. 2008).
- 8 rue Germain à Grenoble (ouvert en juin 2011 – expulsé le 2 déc. 2011). Ambiance méga speed.
- 82 rue Nicolas Chorier à Grenoble (ouvert l'hiver 2000-2001, expulsé le 31 août 2001).
- avenue du Vercors à Fontaine (juin 2011 -???). Post-Rhubarbe et Drac' Houlà là.
- 99 rue d'Alembert à Grenoble (ouvert en janvier 2012, expulsé le 17 janvier 2012). Expulsion illégale.
- Antifa squat, La Tronche (2010). Ca a tenu plusieurs mois (4)... Les antifas sont parti laissant la place à d'autres.
- Bale Balais quartier Berriat à Grenoble (2010-2011). Squat non mixte d'habitation, sans eau, maison pourrie.
- Barak, squat situé sur le site Bouchayer-Viallet, juste à côté des squats d'artistes le Mandrak et le Brise-Glace/ (??? - expulsion fin avril 2004) / Maison rasée dans la foulée de l'expulsion.
- Barricade rue Henri Barbusse, à Fontaine (ouvert en mars 2003 - ???).
- Black Pearl (nov. 2005 – juin 2007). Fermé sans expulsion.
- Bokal à Sassenage (juin 2006 - sept. 2006). Il y a eu des concerts.
- Bora Bora à Grenoble (ouverture-expulsion début mai 2005). Bâtiment universitaire de l'Institut de Géographie Alpine. Ouverture spectaculaire

Quelques idées en vrac :

Action à la préfecture contre la menace d'expulsion. 3 meufs s'enchaînent aux poteaux qui sont juste devant la préfecture avec un rassemblement. 6 arrestations (les 3 meufs + 3 mecs qui étaient dans le rassemblement). - Garage rue Moyrand + maison à côté/
-Automne 2005 : suite à l'expulsion rue des alliés et aussi aux expulsions de l'été : L'action "on vomit votre politique, ça nous fait gerber" au Conseil Municipal de la mairie de Grenoble. Une belle et gérbante action.
Dans ce lieu c'est produit plusieurs regroupement de plusieurs collectifs et individus, de tendances différentes. Pleins d'activités si sont déroulés à la suite du mouvement des retraites, de nombreuses soirées, jeux vidéo, cabaret, discussions-débats... ainsi que le lancement du Lavomatic, Kung Fu Panda (cours autodéfense)... Aussi le Premier [et unique] concert de « Putride Miasme Orchestra (PMO) » (novembre 2010 – avril 2011) / Expulsion trop « facile » et triste – effectuée par les proprios privés avant la date d'expulsabilité (sans l'usage des forces de l'ordre...), notamment du fait qu'il n'y avait pas d'habitant-e-s pour protéger le lieu, échec !....
Expulsion illégale

<http://charade.squat.net/>
<http://grenoble.squat.net/golgothaxxx.html>
<http://www.le56.squat.net/>
<https://fr.squat.net/tag/bouletta-facette/>
<https://fr.squat.net/tag/caddie-yack/>
https://infokiosques.net/article.php?id_article=504

Il appartenait à un privé puis racheté par l'Opac
L'ironie : les flics nous regardent et nous laissent boire...

Le travail d'archivage n'en est qu'à ses débuts, si vous avez des infos

- Terrain de Fontaine qui a brûlé.
- Terrain de S.M. le V..
- Terrain Neyrpic Belledonne à S.M. d'H. (Expulsion du campement de Roms le 7 juin 2012).
- Terrain vague de Fontaine (expulsion le 5 oct. 2006).
<https://fr.squat.net/2006/10/17/fontaine-38-expulsion-dun-terrain-vague-occupe-par-des-roms/>
- Theatre Le Rio Grenoble (occupation en déc. 2003).
- Thermos à S.M. le V. (sept. 2013 – mi-mars 2014). Maison d'un propriétaire privé. Squat d'habitation expulsé suite, entre autre, à des menaces de prise de boîte aux lettres en hottage. Elle a été temporairement reprise par des sans-papiers. La maison reste vide depuis.
- Trepasseurs (fin octobre 2007 - 5 juin 2008) 2e ouverture du 21 avenue de Vizille (après la Masse), à Grenoble. Habitation et quelques soirées publiques dont une sur le vol à l'étalage avec la présence d'Olivia Ruiz.
<http://grenoble.indymedia.org/2008-02-29-Soiree-sur-le-vol-a-l-etilage>
- Verlaine sur l'Av. Verlaine à Grenoble, il y avait un bâtiment qui servait de foyer d'hébergement d'urgence pour des sans-papiers. A la fin de la trêve hivernale, certaines familles ont refusées de quitter les lieux pour la rue et avec le soutien de collectifs pour le droit au logement, ils ont continué à y vivre jusqu'en été 2014.
- Village Olympique, Esmonin à Grenoble (30 sept. 2012 -...). Squat de demandeurs d'asile. Bâtiment du C.R.O.U.S. à l'abandon. Il aura fallu tenir dedans deux semaines avant de pouvoir se dire que ça peut durer.
- Zbeen, 27 rue de Stalingrad, Grenoble (automne 2011 – date indéterminée). Habitation et activités. Lieu de débauche et d'organisation : bar clando tous les mercredis (billard), sauna, nombreux open mic, goûters, concerts (Casa Fantom dans 12m2). Soirées de soutien. Les habitants sont partis du lieu après un début d'incendie.

sur les bords de la Bastille avec une méga banderole de 81m2 (« Squats de Gre ») visible dans tout Grenoble. Occupation prévue par une bande d'une quinzaine de personne. Projet mégalo de dominer tout Grenoble. 48h d'occupation par 80 personnes. Expulsion illégale avec plein de flics. Image qui reste : un face à face entre les flics et nous, rassemblés sur le toit terrasse de l'IGA, négociations de comment va se passer l'expulsion, pas d'arrestations. On part à pied du haut tous et toutes ensemble en mode manif dans le centre-ville. C'était beau, même si on était dég' d'avoir perdu, c'était la classe quand même.

- Bords de l'Isere

- Bouletta Facette 17bis Cours de la Libération, à Grenoble (26 oct. 2008 – 3 nov. 2008). Expulsion illégale, G.A.V., etc., les flics étaient tellement à fond qu'au départ ils ont commencé à expulser la maison des voisins !

- Brise-Glace 24 rue Ampère, à Grenoble (ouvert en 1994, fermé très officiellement au printemps 2009). Un bâtiment de la mairie où devait avoir lieu des travaux pour y mettre Cap Berriat, réoccupé en sept. 2012 par des demandeurs d'asile, avec le soutien de Cap Berriat préalablement consulté. Expulsés « illégalement » et difficilement le 25 septembre 2012 puis les personnes sont parties en manif sauvage et ont diffusé des tracts.

[http://grenoble.indymedia.org/2009-03-13-Brise-Glace-Grenoble-Capri-c-est- +](http://grenoble.indymedia.org/2009-03-13-Brise-Glace-Grenoble-Capri-c-est-)
[https://fr.squat.net/2012/09/25/grenoble-demandeurs-dasile-le-22-demenage-au-24/ +](https://fr.squat.net/2012/09/25/grenoble-demandeurs-dasile-le-22-demenage-au-24/)
<https://fr.squat.net/2012/09/27/grenoble-repression-et-nouvelles-mobilisations-pour-les-demandeurs-dasile-du-22-rue-des-alpes/>

- Caddie Yack 1, 38 rue Pascal à Grenoble (17 oct. 2008 - 21 octobre 2008). Projet de squat d'activités, en pleine période d'expulsions illégales. Expulsion suivie de la mise en G.A.V. des occupants.
<https://fr.squat.net/2008/10/22/grenoble-nouvelle-expulsion-dun-squat-recemment-ouvert/>

- Caddie Yack 2 (6 nov. 2008 – 22 nov. 2008). Réoccupation en grandes pompes du 38 rue Pascal, à Grenoble. Grosse opération militante et « médiatique », cette occupation marque le coup final de la mobilisation assez intense qu'on aura menée pour s'insoumettre aux expulsions illégales systématiques depuis l'expulsion de la - rue Moyrand ! Big up

à nous !

- Campement des Glairons (déc. 2007 – juin 2008).
Terrain + cabane.

- Charade 90, avenue Ambroise Croizat à Saint-Martin-d'Hères (début oct. 2002 – 18 juin 2003). Plein d'activités, de soirées, réunions, rencontres, squat mixte, avec une bibliothèque féministe et un espace non-mixte. Expulsion agitée, faisant suite notamment à des mensonges et fausses promesses de la part de la mairie communiste de SMH.

- Cheutron (2012 – 2013). Encore vide.

- Chez Gigi, maison voisine de la Mèche (2005-2007). Squat d'habitation féministe non mixte.

- Chez Paulette 1 et 2, à Grenoble
(Le 1 actif notamment en 2010 dans le festival Intersquat « Attaque frontale », le 2 ouvert en 2015).

- Colo, Le Percy, Trièves (2006 - 2007). Concerts, ateliers, resto végétarien, zone de gratuité, projections...

- Cour des Miracles (vers 2000).

- CPA 1, 124 rue d'Alembert à Grenoble (ouvert en août 2000, expulsé en janvier 2001).

- CPA 2, 28 rue Georges Sand à Grenoble (ouvert en 2001, expulsé en 2001).

- Crocoleus, 70 rue Nicolas Chorier à Grenoble (ouvert en sept. 2001/expulsé en 2006). Squat anarchopunk puis plus chaotique, concerts.

- Dame de Pique, 28 rue de la liberté à Fontaine (oct. 2006 - 31 octobre 2007). Quelques concerts, expulsé en même temps que Parad Is Back-

- Rue des Lilas 1 et 2 (à peu près Dr Lamaze) expulsé le 15 oct. 2012.

- rue emile zola, Echirolles (nov. 2013- nov. 2014).

- Rue Fortuné Ferrini, La Tronche (expulsé le 15 oct. 2012). Il s'agissait d'une maison du Conseil général occupée par des Roms roumains.

- Rue Guay, S.M. d'H. 1 nuit 2008.

- Sales Gosses, La Tronche (été 2007 - janvier 2008). Squat d'habitation expulsé en pleine trêve d'hiver par la mairie.

- Schmogul, 82 av. Jean Perrot à Grenoble (2005).

- Seyssichneck, Seyssinet (2013, 9 mois).

- Sing Sing, 38 rue de New York, Grenoble (sept. 2001 - hiver 2001-2002). Jusque fin novembre puis récupéré par des demandeurs d'asile dès début décembre 2001.

- squat de Vizille (oct. 2008 - 10 oct. 2008). Expulsion illégale, G.A.V., procès en correctionnelle, etc. <https://fr.squat.net/2008/10/11/grenoble-banlieue-expulsions-de-squats-ca-continue/>

- Station Total à S.M. d'H. (2009 -???) <https://fr.squat.net/2010/05/05/grenoble-saint-martin-dheres-solidarite-avec-les-familles-rroms-expulsables-de-leur-squat/>

- Sunset (1er oct. 2008 - 2 oct. 2008) 3e ouverture du 21 avenue de Vizille (après la Masse et les - Trépassés). Expulsé rapidement avec les flics qui vont choper les gens sur le toit. Le lieu sera ensuite habité par des artistes peu regardants installés là par la mairie pour empêcher une quatrième occupation illégale...
<http://grenoble.indymedia.org/2008-10-02-Bref-recit-de-l-expulsion-du-squat-sunset/>
[+https://fr.squat.net/tag/sunset/](https://fr.squat.net/tag/sunset/)

- Terrain de Fontaine Géant.

- Rhubarbe 1, 25 rue Roger Barbe à Seyssinet-Pariset (fin juin 2010 – 24 mai 2011). Squat d'habitation.

- Rhubarbe 2 (2013...).

- Robespierre, 16 chemin Robespierre à Grenoble (ouvert le 24 janvier 2015 -...). Bâtiment de l'EPFL ouvert par différents collectifs de lutte pour le droit au logement (patate chaude, collectif hébergement logement...) dans le cadre d'une action médiatisée pour le droit au logement, y compris des sans-papiers. La maison est encore en cours de conventionnement.

- Roxy Cooper, 9 rue Joseph Bouchayer (automne-hiver 2013 - 9 oct. 2014). Plein d'activités, expulsion épique encore, grâce aux portes blindées.

<https://fr.squat.net/2014/10/14/grenoble-expulsion-du-squat-roxy-cooper/>

- Rue des alliés 106 bis #2 (ouverture-expulsion en nov. 2005) à l'automne 2005, manif et ouverture de la grande maison rue des alliés, occupation et expulsion directe. Y a pas moyen que la mairie laisse faire. Des tonnes de flics sur Gambetta, on harcèle un peu les flics, on gueule de partout dans le quartier en faisant la jonction (au niveau des slogans) avec la rébellion Zyed-Bouna.

<https://fr.squat.net/2005/11/13/grenoble-recit-de-la-seconde-expulsion-du-106-bis-rue-des-allies/>

- Rue de l'Ancien Champ de Mars à Grenoble (ouverture 11 septembre 2008, expulsion 17 septembre 2008). Expulsion illégale.

<https://fr.squat.net/2008/09/18/grenoble-expulsion-illegale-dun-nouveau-squat-rue-de-lancien-champ-de-mars/>

- Rue de Stalingrad (maison expulsée récemment).

- Rue des Alliés 106 bis #1 (ouverture-expulsion en oct. 2005).

<https://fr.squat.net/2005/10/21/grenoble-la-mairie-de-grenoble-et-la-prefecture-de-lisere-expulsent-illegalement/>

- Rue des Alliés actuel

La Poulie. Squat mixte. Ladyfest en 2007, quelques concerts.

- Doudoune, à partir de 2014.

- Dr Lamaze (2013).

- Drac' Houlala, 39 rue Gabriel Péri à Fontaine (ouvert à l'automne 2010 – 27 avril 2011). Maison d'un privé. Squat d'activité féministe.

- Drac Ouest à Fontaine (ouvert en 2009 - expulsion le 20 août 2014). Laissé à l'abandon après sa fermeture administrative en 2009, le Drac Ouest avait été plus ou moins brièvement squatté à plusieurs reprises depuis. À l'automne 2013, plusieurs familles de Roms s'y étaient installées. Le 17 novembre 2013, un incendie avait partiellement touché le site, suite à un dysfonctionnement de chauffage artisanal, mais les lieux avaient continué d'être habités depuis.

- Drouot 1 (mai 2005 – 7 juin 2006).

- Drouot 2 rue des Alliés à Grenoble (Automne 2008 - fin de l'été 2009). Squat d'habitation, quelques restos fameux, stages de clowns berlinois et rebetiko.

- Etai Indien cours de la Libération à Grenoble.

- Fac Galerie des Amphis de l'U.P.M.F. à S.M.d'H.. Occup' sauvage pendant plusieurs semaines (CPE 2006).

- Fac de Droit 73 rue des universités, campus-SMH (ouvert en nov. 2013 - ...). Procédure en référé au TA, « procédure d'urgence ». Quelques activités notamment des cantines, zone de grat' et réunion de collectifs en luttes... Expulsé après deux semaines.

- Fac Stendhal occupation des locaux universitaires de Stendhal pendant un mouvement universitaire (nov-déc. 2003).

- Fac Stendhal occup' des locaux universitaires pendant le mouvement anti-

LRU (fin 2007). Occupé une nuit, expulsé dans la nuit par un grand cordon de G.M..

- Famille Adams rue Guynemer à Grenoble (sept. 2011 – juil. 2012). Squat d'habitation. A peine les personnes ont été expulsées que la maison a été détruite sous prétexte de construire des logements sociaux. C'est resté un tas de gravât pendant 2 ans et demi.

- Flibustiere 17 rue des Charmettes à Fontaine (oct. 2003 – mai 2004). Squat féministe non-mixte. Fin sans expulsion.

- Garave, 21 bis rue Jean Pain à Fontaine (mars 2014 - ...). Multiples activités (concerts, projections, ateliers, zone de grat'...). Expulsé le 8 août 2015 à cause des allés venus de migrants qui ont interpellés les voisins. La police municipale est venue expulser en dépit du rendu du procès permettant aux occupants de rester jusqu'à la fin du mois, mais repris le 11 août après un sitting haut en odeurs.

- Golgoth-A-XXX, 14 rue Paul Doumer à Grenoble (octobre 2003 – mars 2004). Squat straight-edge, boums sans alcool. Expulsion sans personne dedans.

- Great-A, 114 rue d'Alembert à Grenoble (2012 - 12 déc. 2012). Plein de concerts et d'ateliers. Expulsé en décembre de manière un peu cavalière. Toujours vide.

- habitation Seyssinet (2014 - ...)

- Hotel Devil, 20 rue Marceau à Grenoble (mi 2007 - février 2009). Quelques soirées et réunions. Rasé pour laisser la place au quartier de Bonne.

- Impasse du Vercors, Grenoble.

- Isla Boulita - réouverture de Palm Bitch 19 rue - Blanche Monier à Grenoble (automne 2008 – 5 nov. 2009). Nombreuses activités.

- Jackie Show à St Bruno, Grenoble (2007). Vendu puis violence des

- Parad is Yack, 9 rue des Bons Enfants, Grenoble (nov. 2005 – été 2006). Fin sans expulsion.

- Parc Mistral à Grenoble (nov. 2003 – fév. 2004). Occupation des arbres, contre la destruction du parc au profit d'un stade de foot, expulsion épique et agitée, sur trois jours.
<http://grenoble.squat.net/#parc>

- Pelle Tueuse, 16 avenue Jules Vallès, Grenoble (oct. 2009- 3 juin 2010). Quelques activités, notamment dans le cadre du festival Inter squat « Attaque frontale ».

- Pepere et Toto rue Perreto à Grenoble, 4 jours 2012.

- Pigeonnier, rue Nicolas Chorier à Grenoble (nov. 2011 – mai 2012). Maison d'un privé ouverte par et pour des sans-papiers.

- Piscaille 1 et 2, le premier vers 2012, le second en 2015.

- Poisse rue Moirans

- Polotti 1 et 2, 8 rue Polotti, Grenoble (2011 -2014). Bâtiment d'un privé (baron peut soucieux de son bien, ou pas). De nombreux concerts et autres, puis squatté par d'autres, puis par des sans-papiers qui ont été relogés en partie à Alibert avant un curieux incendie.

- PPP petit poney poisse à Grenoble (ouvert en mai 2009 - ???). 6-9 mois.

- PVC, rue Paul Vaillant-Couturier à Fontaine (2011). Occupé puis rapidement expulsé par les propriétaires.

- Regretta

- Resistor, 15 rue de la Résistance à Seyssinet (23 sept. 2004 - expulsion entre juillet et octobre 2005). Avec une machine à laver qui fonctionne avec un vélo.

2012). Le proprio expulsé avec l'aide d'ouvriers. Il y a eu plein d'activités, concerts, projections et autres...

- Mordue, 9 rue Jacques Thibault à Grenoble (sept. 2004 – 31 mars 2005). Squat non-mixte meufs & lesbiennes d'habitation et d'activités. Le propriétaire (privé) s'est pointé peu après l'ouverture, le jour où les occupantes refaisaient la porte pour la sécuriser et les a menacées de revenir avec son fusil. Il était plutôt inquiétant dans son mode furieux et s'est blessé la main en essayant de passer à travers le bout de porte en verre. Il avait plein de sang sur ses fringues, il hurlait... Elles essayaient de garder leur sang-froid et de le calmer. Mais en vrai, les flics sont venus et c'est eux qui l'ont calmé.

- Moulissimo, 1 rue du Tour de l'Eau à St-Martin-d'Hères (mars 2013 – 27 septembre 2014). Concerts, activités diverses... Il y a eu des squatters politiques puis des Roms.

- Mumu

- Nantis-sociaux 1 & 2, 14 rue Malifaud, Grenoble (2010-2011 – déc. 2011). Ouvert par des squatters politiques et des galérienNEs, puis occupé par des Roms à partir du 2 décembre 2011 (après l'expulsion du 8 rue Germain), le squat est alors expulsé le 6 déc. 2011!

- Palm Bitch 19 rue Blanche Monier, Grenoble (automne 2007 - 18 juin 2008). Maison bourgeoise squattée après l'expulsion de la Dame de Pique. Concerts, Garden partys, réunions féministes (lieu où se sont créés les FRASCs - Féministes pour la Réappropriation de l'Avortement Sexualité Contraception).

- Pandemonium, 23 rue Eugène Sue, Grenoble, squat d'artistes, en 2007.

- Parad is Back / La Poulie, 9 rue des bons enfants à Grenoble (avril 2007 – 31 octobre 2007). Réoccup' du - Parad Is Yack par une autre équipe de squatteur-euse-s. Mélange de squat d'habitation et d'activités (principalement des concerts, des projections). Expulsé en même temps que la Dame de Pique.

nouveaux propriétaires.

- Jardins d'Utopie sur le campus universitaire de S.M. d'H. (2006-...). Jardins-potagers, campement, concerts, ateliers, proje',... Initiative suite au mouvement anti-CPE qui perdure malgré de nombreuses attaques de l'administration universitaire.

- av Jolliot Currie à Fontaine (2014 – 9 juillet 2015). Voisins insupportables et racistes qui attaquaient les occupants. La maison appartenait à la mairie et était vide depuis plusieurs années. Elle a été expulsée et le toit a été détruit pour la rendre inhabitable en attendant que la mairie ait un projet.

- Kremlins, 4 rue de St Nizier à Fontaine (vendredi 13 mars 2009 - mai 2010). Ancienne usine de 900 mètres carrés, puis salle d'escalade, puis bar clandestin, puis... nous : projections, concerts, restos végan, atelier vélo, local de répète, concession Mercedes pirate, friterie permanente... Un habitant était tombé nez à nez avec le proprio et des agentEs immobiliers un matin dans le squat, plus de deux mois après l'ouverture (parce que des amiEs d'un autre squat avaient... oublié de fermer une porte la veille), mais grâce à des techniques d'hypnose ultrasophistiquées (et quelques sueurs froides), il avait réussi à les faire ressortir et la suite avait été plutôt tranquille. Aujourd'hui, ce fantastique lieu a laissé place à une résidence de standing malicieusement nommée "Le Factory". On rigole.

- La Boum (2004 - expulsion entre juillet et oct. 2005). Quelques activités, concerts, projections...

- La Cravache à Fontaine (2 semaines en 2010).

- La Kanaïlle (6 mai 2005 – 2 août 2005). Squat habité par une dizaine d'habitant-e-s, organisation de belles fêtes, de concerts, et aussi des cantines prix libre et végan. Expulsion agitée, en même temps que l'expulsion des 400 couverts.

- La Masse (automne 2006 - août 2007). Squat d'habitation, 1ère occupation du 21 avenue de Vizille, à Grenoble.

- La Nyak, 14 rue de St-Nizier à Fontaine (début 2009 - expulsé le 28 mars 2009). Viré par les proprios le lendemain d'une boum mémorable.
<https://fr.squat.net/2009/03/26/grenoble-quelques-activites-a-venir-a-la-nyack-au-102-et-a-la-isla-boulita/>

- La Trappe Crise, 8 boulevard de l'Esplanade, Grenoble (mi-octobre 2008 - 2009). Squat non-mixte avec quelques activités.

- Le 102, 102 rue d'Alembert, Grenoble (1983 - ...). Plein d'activités (concerts, proje',...), conventionné par périodes, situation plutôt tranquille.

- Le 38 dit le lieu commun à St Bruno (hiver 2015 -...). Centre Social Tchoukar!

- Le 56, 56 rue du Docteur Hermite à Grenoble (fin 2010 - mai 2011). Squat d'activités d'inverse et variées (cuisine, zone de grat', bar, proje', info kiosque,...). Expulsion par le proprio et des gros bras.

- Le Campement du Rondeau se situant rue Emile Zola à Echirolles a été créé en novembre 2013 et perdure encore aujourd'hui.

- Le Magma vers St Martin d'Hères, Poizat (2005).

- Le Palais des Branques (en gros fin 2012).

- Loupiote, 4 rue du Pont Carpin à Grenoble (Sept. 2003 - Sept. 2004). Quelques débats et rencontres.

- Maison de l'impasse de la liberté S.M. le V..

- Maison des femmes et appartement(s) au RDC du 43, rue du 8 mai 1945 à Saint-Martin d'Hères (Mars 2010-...) local non mixte de quartier. Défends-Toit.

- Maison du lycéen, 55 boulevard Gambetta à Grenoble (ouvert le 29 mai 2008 - mi-juillet 2008). Ouvert dans la foulée du mouvement lycéen :

révisions du bac et autres activités. Le squat est délaissé par ses occupantEs et retrouve son état de bâtiment abandonné.

- Maison verte (mars 2011-janvier 2013). Maison d'un particulier vendue à un promoteur (Europe construction) pour construire à la place un parking à étages. La maison sera donc expulsée, rasée, mais le projet n'aboutira jamais. Ouverte pour l'habitation.

- Malaprise : (novembre 2011 -...). 30 rue Marbeuf à Grenoble. Squat d'hébergement mixte punk-trans et d'activités politiques (proje', zone de grat', permanences, hébergement d'urgence...). Elles ont eu deux procès : un premier au T.A. parce qu'il s'agissait d'un bien public de la mairie de Grenoble. Elles l'ont gagné. Un second au T.G.I. après que la mairie ait fait passer ce bien au domaine privé. Elles l'ont perdu. Ensuite, les négociations sont allées bon train pour gagner du temps. Elles ont essayé de ralentir/stopper la procédure d'expulsion en déposant une demande de conventionnement pour devenir un lieu d'accueil des femmes trans' et ont sollicité des soutiens en tout genre (maison des femmes, ligue international des femmes pour la paix, le N.P.A. ...). Ce conventionnement en est malheureusement au point mort mais la procédure d'expulsion est stoppée pour le moment et leur réseau s'est considérablement agrandi.

- Mandrak

- Mazure-Ka 7 rue de la gaieté à Fontaine (nov. 2005 - 19 juin 2007). Plein d'activités.

- Meche 1 rue Ponsard à Grenoble (nov. 2004 - 2 nov. 2006). Expulsion à base de mensonges et fausse promesse. Quelques activités, mais surtout habitation.

- Mere Michel 1 S.M. d'H. (Automne 2013 - été 2014). Maison d'un privé qui a vendu à une société de logements sociaux.

- Mere Michel 2 (2014-2015).

- Minitubes, 13 avenue du Grand-Châtelet, Grenoble (octobre 2009 - juin